

REVUE DEZAN

NUMERO 10, Décembre 2015

Directeur de publication

Honorat AGUESSY

*Doyen Honoraire de la Faculté des Lettres,
Arts et Sciences Humaines*

Rédacteur en Chef

Albert TINGBE-AZALOU

*Chef de la Filière Sociologie-Anthropologie,
Ecole Doctorale Pluridisciplinaire*

Comité Scientifique

Pr. Michel BOKO (Bénin), Pr. Prospère I. LALEYE (Sénégal),
Pr. Albert TINGBE-AZALOU MC (Bénin), Pr. Francis AKINDES (Côte
d'Ivoire), Pr. Maxime Da CRUZ (Bénin), Pr. Thomas BIERSCHEK
(Allemagne), Pr. Yendoukoa Lalle LARE, MC (Togo), Pr. Albert
NOUHOYAYI (Bénin), Gautier BIAOU, MC (Bénin), Pr. Mamoudou
IGUE (Bénin), DANIQUE TAMASSE Roger, MC (Togo), MONGBO Rock
(Bénin), Pr. Issiaka KONE (Côte d'Ivoire), Pr. Séri DEDY, Pr. Elisabeth
FOURN (BENIN), Alkassoum MAIGA (BURKINA FASO) et Pr. Lolouvou
Foly HÉTCHÉLI (TOGO)

Comité de Lecture

Pr Toussaint TCHITCHI (Bénin), Pr. Sylvain ANIGNIKIN Bénin),
Pr. Paulin T. HOUSSOUNOU (Bénin), Pr. Albert TINGBE AZALOU, MC (Bénin),
Pr Roch Gnahoui DAVID (Sénégal), IGUE Babatundé Charlemagne (Bénin),
MIDIOHOUAN Guy Ossito (Bénin), MEDEGAN Ambroise (Bénin)

Travaux divers

IMOROU Abou-Bakari, SOSSOU T. Romuald,
HOUNGNIHIN Rock et TOGBE Codjo Timothée

DEZAN

NUMERO 010, 2015

UAC, Décembre 2015

Toute correspondance est adressée au :
Comité de Rédaction de la revue DEZAN
01 BP 526 Cotonou, République du Bénin
revuedezean@yahoo.fr

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la production du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-717-X DU 4^{ème} trimestre

Dépôt Légal N°6378 du 4^{ème} trimestre

Ce numéro a été réalisé grâce à l'engagement, aux conseils et observations d'enseignants et chercheurs du Département de Sociologie-Anthropologie et d'autres entités de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey Calavi.

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance aux **Professeurs Michel BOKO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Ambroise MEDEGAN, Bertin YEHOUENOU et Maxime da CRUZ.**

Dr. Abou-Bakari IMOROU a assuré le recueil, l'agencement et la mise en forme des textes. Le tout, sous la supervision du rédacteur en **Chef Albert TINGBE-AZALOU.**

Sommaire

INITIATIVES TONTINIÈRES EN MILIEU RURAL AU TOGO : QUELLE CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE ?	7
Kwassi Komlan AGBOVI	
DE LA PLURARITÉ SYNDICALE À LA VIOLENCE DANS LE TRANSPORT URBAIN EN CÔTE D'IVOIRE	21
BAH Mahier Jules-Michel & DAGO Michèle-Ange	
DE LA DÉTECTION AU TRAITEMENT DE LA TYPHOÏDE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA	33
Dr COOVI Gilbert	
RHÉTORIQUE ET DÉVELOPPEMENT : SAVOIR CONVAINCRE PEUT-IL CONDUIRE AU MIEUX-ÊTRE?	47
Kouakou Kouamé, & Yékéminan Koné,	
DE L'INTÉGRATION DU WIFI À SON DIFFICILE USAGE DANS LE CHAMP UNIVERSITAIRE TOGOLAIS	77
Gbati NAPO	
DISPOSITIF DE SÉCURISATION FONCIÈRE DU PA3D AU PROFIT DES GROUPEMENTS FÉMININS ET PERSISTANCE DES RAPPORTS DE POUVOIRS DANS LE BORGOU.	97
Sabine Tchokomi Toungakouagou Sama, Monique Ouassa Kouaro & Elisabeth FOURN	
PARTICIPATION AU BUDGET FAMILIAL AU SEIN DES COUPLES ABIDJANAIS : CAS DE LA COMMUNE DE COCODY	115
Séhi Bi Tra Jamal	
ANALYSE DE LA QUALITÉ DES SERVICES ET D'AMÉLIORATION DU TRANSPORT URBAIN EN COMMUN	131
Rémi TAMEGNON, Jonas GBETIE, Odile GUEDEGBE, & Expédit VISSIN	
ANALYSE DES ENJEUX SÉCURITAIRES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU BURKINA FASO : APERÇU À PARTIR DES RÉGIONS DU CENTRE ET DU NORD	145
Dr Oumarou Kologo & Dr Alkassoum Maiga	
L'USAGE DE TÉLÉPHONE PORTABLE DANS LE TRANSFERT ET L'ÉCHANGE DE L'INFORMATION ET DES CONNAISSANCES AGRICOLES DANS LE NORD-EST DU BÉNIN.....	171
Guy NOUATIN	
PRÉJUGES ET RUMEURS DANS LE CADRE DU DÉVELOPPEMENT D'UN VACCIN CONTRE LE PALUDISME CHEZ LA FEMME ENCEINTE AU SUD DU BÉNIN : UNE CONTRIBUTION ANTHROPOLOGIQUE.....	187
A.Kpatchavi , O. Kouglblénu , A. Massougbdji , J.-P. Chippaux , I. Saadou , Y. Dossou , A. Aïna , A. Afanyizou , E. Dansou .	
ÉCHEC DES POLITIQUES PUBLIQUES AGRICOLES DANS LA BASSE VALLÉE DE L'OUÈME AU BÉNIN : ENTRE DISCOURS ET RÉALITÉ.....	197
AFFOMAÏ Yédjinnavo Mathias, HOUINSA David, AMOUZOUVI Dodji & NOUHOUAYI Albert	
ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE À L'UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI AU BÉNIN : ÉTAT DES LIEUX ET DÉFIS À L'INTÉGRATION PÉDAGOGIQUE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION.....	221
Dr Florent Boni TASSO, Dr Albert TINGBE-AZALOU & Dr Bienvenu KOUDJO	

VISAGES DE L'OFFRE DE SOINS DANS LES FORMATIONS SANITAIRES PUBLIQUES AU BENIN : UNE ETUDE DE CAS A L'HOPITAL DE ZONE DE COVE.....	237
Narcisse Martial YEDJI, Abou-Bakari IMOROU, Dodji Mouléro H. AMOUZOUVI	
LES ACTEURS LOCAUX FACE A LEUR DIFFICILE APPROPRIATION DE LA GESTION DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES PUBLICS : L'EXEMPLE DES COGES DANS LE 3 ^{EME} ARRONDISSEMENT COMMUNAL DE NIAMEY AU NIGER.....	263
Dr Abdourahamane Mohamed Moctar	
ETATS ET IDENTITES AFRICAINES	277
Kouamé Django	
LE MYTHE DU PLACEMENT DES CADRES BENINOIS AU SEIN DE LA FONCTION PUBLIQUE INTERNATIONALE : GRANDEUR ET DECADENCE.....	289
Mohamed ABDOU	
DECENTRALISATION DE L'ETAT ET DYNAMIQUES SOCIOECONOMIQUES DES COOPERATIVES AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE HOUHEYOGBE AU SUD-BENIN.....	311
HADONOU Comlan Julien	
LA CONSTRUCTION SOCIALE DU POUVOIR DES " ZOXINÒ " AU REGARD DU GENRE ET SES IMPLICATIONS EN MILIEU PECHE AU SUD-OUEST DU BENIN.....	327
Timothée Codjo TOGBE & AZALOU TINGBE Emilia	
TRAVAIL INVISIBLE, ECONOMIE DOMESTIQUE, STEREOTYPES ET CONTRIBUTION DE LA FEMME BENINOISE AU DEVELOPPEMENT.....	343
Mohamed ABDOU	
RENONCEMENT AUX SOINS MEDICAUX ET DEFIS DE L'INSECURITE SANITAIRE DANS LA ZONE SANITAIRE ALLADA-TOFFO-ZE.....	359
N. Lawalé Mescario d'ALMEIDA, Dodji AMOUZOUVI & Edinam KOLA	
LE PLURALISME RELIGIEUX COMME UNE SOURCE D'INSECURITE SOCIALE ET RELIGIEUSE AU SUD BENIN.....	375
Achille SODEGLA & Dodji AMOUZOUVI	
HEGEL, MARX ET L'ETAT.....	389
Hyacinthe NOGBOU E.	
ENJEUX ACTUELS ET FUTURS DE LA FORMATION ET DE LA PROFESSION ENSEIGNANTE : LE CAS DES CENTRES D'ANIMATION ET DE FORMATION PEDAGOGIQUE (CAFOP) DANS LE SYSTEME EDUCATIF IVOIRIEN. EXEMPLE LE CAFOP SUPERIEUR D'ABIDJAN	407
INANAN Kouéiwon Gaspard & KOFFI Fêté Ernest	
PROLIFERATION DES EGLISES EVANGELIQUES ET IMPACT SUR LES RELIGIONS ENDOGENES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO.....	425
SOHOUGAN Salihou Henri	

PROLIFERATION DES EGLISES EVANGELIQUES ET IMPACT SUR LES RELIGIONS ENDOGENES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO

SOHOUGAN Salihou Henri

Doctorant en Socio-Anthropologie à l'Université d'Abomey-Calavi-Bénin

Email: henrisso13@yahoo.fr

Résumé

L'envahissement des églises évangéliques des villes, villages, quartiers de ville et hameaux a entraîné d'énormes conséquences sur la survie des religions endogènes. C'est le cas du Département du Couffo au Sud-Ouest de la République du Bénin. Ce département autrefois réputé dans la conservation et l'adoration des religions endogènes est confronté de nos jours au départ des adeptes de lesdites religions vers les religions révélées. Cette situation est devenue presque inévitable vu le discours sans cesse dénigrant des pasteurs sur les valeurs endogènes et le regard porté sur les acteurs qui continuent de les pratiquer. Il en résulte une chute drastique des acteurs des religions endogènes au profit de ceux des religions révélées selon les résultats des Recensements Général de l'Habitat et de la population (RGPH) des années 1992, 2002 et 2013. Cette prolifération des églises évangéliques est la conséquence directe du nombre croissant des pasteurs ayant pour missions le relais de la bonne nouvelle.

Mots-clés : Religions endogènes, religions évangéliques, population, Département du Couffo.

Abstract

The invasion of the evangelical churches of the cities, villages, district of city and hamlets entailed enormous consequences on the survival of the endogenous religions. It is the case of the Department of the Couffo in the Southwest of Republic of Benin. This department reputed once in the conservation and the worship of the endogenous religions is confronted nowadays to the departure of the adepts of said religions toward the revealed religions. This situation nearly unavoidable seen the speech constantly disparaging some pastors on the endogenous values and the look carried on the actors who continue to practice them. A drastic fall of the actors of the endogenous religions results from it to the profit of those of the religions

revealed according to the results of the Censuses General of the habitat and the population (RGPH) of years 1992, 2002 and 2013. This proliferation of the evangelical churches is the direct consequence of the increasing number of the pastors having for missions the relay of the good news.

Keywords: Endogenous religions, evangelical religions, population, Department of the Couffo.

Introduction

L'avènement du renouveau démocratique en 1990 au Bénin suivi de l'adoption de la constitution du 11 décembre 1991 a été un début d'une nouvelle ère dans la vie socio-culturelle, politique et économique du peuple béninois. Ce qui apparaît fondamental est l'instauration à tous égards de la liberté d'action, de parole et surtout de religion confisquées pendant dix-sept (17) ans de règne du régime militaro-marxiste de 1972 à 1990, (Mayrargue, 2002). Cette liberté religieuse retrouvée est le début de l'expansion plus accrue des églises évangéliques à travers le pays. Le Bénin étant déjà une terre de grande religiosité comme le soulignaient plusieurs auteurs au nombre desquels Serval (1878 ; 89) cité par Yébou, (2013) qui écrivait ceci:

« Nulle part au monde, on ne remarque autant de marques de la dévotion publique. A chaque coin de rue dans les villages, au pied de chaque arbre dans la campagne, dans les cours et les appartements des maisons, s'élèvent de petits monticules de terre couverts de poteries pour les offrandes ».

En effet, la population béninoise a par essence une grande religiosité, mais étouffée comme il est souligné plus haut par le régime militaro-marxiste. Le Département du Couffo étant une partie de la République du Bénin, les mêmes comportements de croire sont observés au sein de la population. Aussi, en terme de croyances endogènes, ce département est toujours en tête des autres départements comme l'illustrent les résultats des Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) des années 1992, 2002 soit respectivement 78, 6%, 70,0% de la population. De nos jours, l'explosion des églises évangéliques a renversé la tendance. C'est dire que la population a choisi désormais se convertir dans les nouvelles religions révélées. L'objectif de la présente recherche est d'analyser l'impact de l'expansion

des églises de réveil sur les croyances endogènes dans le Département du Couffo.

1. Méthodologie de recherche

Cette recherche consacrée à la prolifération des églises évangéliques et leur impact sur les religions endogènes dans le Département du Couffo est essentiellement axée sur la méthode qualitative. Aussi, les techniques de l'observation directe, les entretiens individuels associés au focus group et les recherches documentaires sont celles privilégiées. Pour y parvenir, un échantillon a été retenu par communes afin de mieux apprécier la couverture des pratiques endogènes sur toute l'étendue du département. Au regard de l'expansion des églises évangéliques, il sera question d'analyser l'emprise de nouvelles croyances sur l'importance que la population continue d'accorder aux dites croyances. En somme, 124 acteurs toutes catégories socio-culturelles comprenant 38 hommes âge compris entre 45 à 75 ans, 40 femmes entre 40 à 60 ans et 46 jeunes entre 25 à 35 ans ont été soumis aux interviews individuelles et de groupe. Les enquêtés ont été sélectionnés par choix raisonné compte tenu d'une part de leurs connaissances et de leurs pratiques continues et leur foi aux croyances en question et d'autres sur leur appréciation des vastes mouvements d'évangélisation en cours dans le département. Aussi, des informations utiles sur les pratiques et perceptions des différents acteurs ont-elles été obtenues pour la plupart en langue locale ajobé. Enfin les données recueillies ont été analysées dans le tableau 1.

Tableau I : Répartition des acteurs interviewés

Type d'informateurs		Localités						Total	Pourcentage
		Com Dogbo	Com Klouékanmè	Com Toviklin	Com Djakotomey	Com Aplahoué	Com Lalo		
Rel end	H	3	3	3	3	2	3	17	13,70 %
	F	2	3	3	3	3	4	18	14,51%
	J	3	4	4	7	3	2	23	18,54%
Total (1)								58	46,77%
Rel imp	H	3	4	3	4	4	3	21	16,93 %
	F	4	3	4	4	3	4	22	17,74%
	J	2	4	4	3	3	5	23	18,54 %
Total (2)								66	53,22 %
Total (3)								124	100 %

Source: Enquête de terrain, septembre 2016

Légende : H : hommes, F : femmes, J : jeunes, Com : commune, Rel : religion, End : endogènes, Imp : importées

2. Résultats

2.1. Description physique du Département du Couffo

Le Département du Couffo est l'un des douze Départements du Bénin. Il est limité au Sud par le Département du Mono, au Nord par le Département du Zou, à l'Est par la succession de plans d'eau formés par la vallée du fleuve Couffo¹²⁸, le lac Ahémé et la rivière Aho qui fait frontière avec le Département de l'Atlantique, et à l'Ouest par le Togo, dans le village de Tohoun. (Nangbe, 2006). Il est traversé par la route inter-Etat qui conduit vers les pays de l'arrière-pays (Niger, Burkina-Faso). Avec une superficie totale de 2404 km², sa population est estimée à 741895 habitants répartie comme suit : 345654 hommes et 396241 femmes soit une densité de 308,60 habitants/km²¹²⁹. Le Département du Couffo est peuplé de plusieurs groupes sociolinguistiques qui sont : Fon, Mina, Kotafon, Ayizo, Sahoué et Aja qui constituent le groupe sociolinguistique majoritaire soit plus de 90 %. On y trouve des sites touristiques, tels que : Gounoudoudji (la demeure des hommes à queue¹³⁰) à Dogbo, le Palais royal et le musée de Kinkinhoué à Djakotomey ; les vestiges du passage des allemands sur la colline de Lanta ; Commune d'Aplahoué et le palais d'Adjahonmè qui sont entre autres les lieux d'attraction destinés aux visiteurs du milieu. Enfin, il compte six communes qui sont Aplahoué, Djakotomey, Dogbo, Klouékanmè, Lalo et Toviklin. Caractérisé par un climat subéquatorial, le Département du Couffo bénéficie de deux (02) saisons pluvieuses et deux saisons sèches. Les précipitations annuelles varient entre 900 et 1100 mm³/an. Au regard, des effets des changements climatiques, des perturbations surviennent régulièrement et modifient par moment les attentes des paysans. Le relief du département est peu accidenté et varie d'une commune à une autre. En ce qui concerne le sol, on y trouve une variété composée essentiellement de sédiments du Continental Terminal. Ces sédiments sont généralement argilo-sableux. Il y a aussi des sols ferrallitiques et hydromorphes minéraux ou peu humifères, de terres de barre qui caractérisent le département.

2.2. Croyances endogènes dans le Département du Couffo

Appelées aussi croyances personnelles, les croyances individuelles résultent des expériences de la vie et de l'image que les parents et les personnes immédiates transmettent. Elles n'ont pas à être partagées pour être crues et

¹²⁸ Le nom du fleuve Kufu.

¹²⁹ Résultats provisoires du recensement de 2013 de l'INSAE.

¹³⁰ Site touristique appelé Gounoudoudji.

sont difficiles à changer (Terrier, 2013 :2)¹³¹. Elles font partie des croyances adoptées par un seul acteur selon sa capacité à donner un sens à un comportement qui a influencé divinement sa destinée. Les croyances individuelles sont issues des révélations du fâ ou la prise de ‘‘Efan¹³²’’ qui révèle après consultation la destinée de l’homme. Cette divination est à l’image de celle de Fronton de Delph dans la Grèce antique. En plus des croyances individuelles révélées, il y a celles issues de l’appartenance aux divinités individuelles¹³³. Il faut prendre également en compte la croyance aux différentes doctrines imposées par chaque pasteur à ses fidèles juste pour faire la différence selon que le totem en question détient une histoire insolite. Les croyances individuelles peuvent à la longue, générer des croyances collectives selon l’ampleur sociale qu’elles prennent. D’où la notion de croyances collectives.

Les difficultés conceptuelles propres à la notion de croyance apparaissent lorsque l’on tente de comprendre la nature des croyances collectives. La première croyance collective universelle et propre à toute l’humanité est celle en Dieu. Il est donc objet de discours et s’affirme par l’effet de la foi de qui les hommes tirent la vérité de son existence. Donc la croyance est une attitude de vie, un engagement existentiel, (Mesure et Savidan, 2006).

Aussi, l’étude des croyances collectives était-elle primordiale pour la sociologie dès ses origines. Les résultats de ces études révèlent que lesdites croyances font partie des faits sociaux constitués des croyances et des pratiques de la vie religieuse, morale et juridique qui « *s’imposent normalement par la vénération qu’elles inspirent, par l’obligation où nous nous sentons de les respecter et pour le cas où nous nous révolterions, par la coercition qu’elles exercent sous forme de sanction* » (Durkheim 1900 : 13). En clair, c’est la foi et le respect en ces interdits qui les instaurent en croyances collectives. La définition de Pareto (1968 : 555) apparaît plus

¹³¹ Http : www.cterrier.com, consulté le 12 septembre 2014 à 12 heures 15 minutes

¹³² C’est un rite révélé que subi un acteur afin de mieux connaître sa destinée. Il a une durée de sept jours ou bien dix-sept jours. Il est exécuté par un spécialiste du domaine qui après le rituel révèle le nouveau comportement que doit respecter celui qui a subi les rites. Lesdites révélations peuvent être les interdits alimentaires, non appartenance à un corps de la société, les jours de bonheur ou de malheur, le type de femme à épouser (teint noir ou clair, les heures de sortie et les types d’amitié porteuse de bonheur etc.

¹³³ Elles sont constituées des interdits issus des différentes divinités. Le Département de Couffo recèle de variétés de divinités qui sont adorées les unes par les uns et les autres par les autres. Aussi, chaque divinité est-elle distinguée par ses pratiques et ses interdits. Chaque acteur de la société choisit selon l’efficacité qu’il retrouve dans les pratiques de l’une des divinités.

évidente et s'intitule : « *le fait de vivre dans une collectivité donnée imprime certaines idées dans l'esprit, certaines manières de penser et d'agir, certains préjugés, certaines croyances, qui subsistent ensuite et acquièrent une existence quasi objective* ». Ces croyances existent dans le Département du Couffo et sont constituées des interdits issus des ancêtres. Elles sont pour la plupart partagées par toute la communauté constituant l'ère culturelle Ajatado. C'est ainsi que la vénération des jumeaux et du serpent python est collective et partagée par toute la communauté aja.

De même, l'endogamie est proscrite et on note de nos jours la persistance de l'existence du mythe d'éternuements¹³⁴ et celui de rencontre de sexe masculin ou féminin¹³⁵. Le respect aux morts avec toutes les cérémonies qui s'en suivent existent dans plusieurs collectivités. Ces croyances collectives n'ont pas été définitivement abandonnées par les populations malgré la présence renforcée des églises évangéliques. Au contraire, elles s'appuient sur des intuitions fondamentalement différentes quant aux rapports que les différents acteurs entretiennent avec leur environnement socioculturel immédiat. En se basant sur certains acteurs, Clément (2010) cite notamment Boudon (2009), qui pense que cette action est fondée dans l'esprit de l'acteur grâce à un système de raison qu'il perçoit comme valide. C'est dans ce cadre que l'approche sociologique des croyances s'est donnée pour étude la compréhension des réelles motivations qu'une communauté humaine soit convaincus de la vérité d'« idées douteuses, fragiles ou fausses » (Boudon, 1990 Bronner, 2006b ; Clément, 1999), (Clément, 2010 : 65) La notion de croyance, en général et celle des croyances collectives en particulier fait partie des faits qui intègrent les recherches dans les sciences humaines. Mais des difficultés de compréhension surviennent lorsque l'on tente de leur assigner une définition précise. Face à ce problème conceptuel, deux thèses

¹³⁴ L'éternuement est considéré comme un don de chance ou de malchance selon l'interprétation de celui qui le reçoit. S'il le reçoit du côté droit de son corps, il l'interprète comme la bonne et du côté gauche comme la malchance. Du côté droit, le bénéficiaire répond immédiatement "que tu sois béni" à celui qui étternue. Mais ne dit rien s'il le reçoit du côté gauche.

¹³⁵ Cette conception varie selon les acteurs et se formalise par expérience. A ce niveau, deux thèses s'affrontent. Il y a ceux qui apprécient la chance selon que l'enfant qui les suit immédiatement après la naissance est du sexe féminin ou masculin. C'est ainsi que certains acteurs affirment avoir de réussite au lieu de rencontre s'ils rencontrent le sexe qui les succède. Il n'est pas rare d'entendre que "c'est la femme ou c'est l'homme que je rencontre". La deuxième thèse est de ceux qui fondent leur expérience sur la rencontre d'un sexe qui leur procure de chance ou de malchance sans faire référence à un successeur.

s'affrontent. Il s'agit de la conception philosophique des croyances et celle sociologique, (Clément, 2010).

Selon les philosophes, les croyances collectives peuvent être comprises, en tant qu'états mentaux attribués non pas aux acteurs pris individuellement, mais à des groupes d'équipes, d'organisations socialement et surtout culturellement constitués (Gilbert, 1987 ; Gilbert, 1990 ; Hakli, 2006 ; Tuomela, 1992), (Clément, 2010 : 66). Tandis que les sociologues considèrent lesdites croyances collectives comme des connaissances imparfaites, dues aux carences informationnelles (Bronner, 2003 : 4). En effet, les différents exemples issus des croyances collectives souvent mentionnés tirent leurs existences des phénomènes apparemment irrationnels, comme les doctrines religieuses, les mythes et autres phénomènes d'adhésion collective qui obligent au respect en aveugle d'une conduite à tenir dans la société. Ces phénomènes sociaux ne sont pas immédiatement explicables par une théorie de l'acteur rationnel. Mais, ils deviennent importants et fascinants surtout lorsqu'ils impliquent des représentations tenues pour vraies par les membres d'un groupe socioculturel ou corporatiste, qu'il s'agisse de la diffusion des idées scientifiques (Schapin et Schaffer 1989) ou de l'étude des croyances religieuses (Hervieu-Léger, 2000), (Clément, 2010 : 67).

2.2.. Quelques croyances collectives en cours dans le Département du Couffo

La prolifération des églises évangéliques n'a pas totalement mis fin à la pratique de certaines croyances collectives par les populations. Ces pratiques selon les garants de la tradition apparaissent comme des rites d'entrée dans la société par les enfants et les personnes de tout âge qui ne les auraient pas bénéficiés. Aussi, les croyances collectives et leurs implications continuent-elles d'être pratiquées par certaines populations avec moins d'engouement.

▪ Les cérémonies coutumières

Elles concernent les cérémonies de sortie des enfants de moins d'un an. C'est une cérémonie au cours de laquelle l'enfant et sa maman sont internés la veille dans une chambre par les tantes de l'enfant. Le jour de la cérémonie l'enfant et sa maman sortent après des consultations pour révéler le nom endogène de l'enfant au publique. C'est une sorte de baptême qui rassemble toute la collectivité et autres parentés qui viennent festoyer avec la famille concernée. Cette cérémonie succède à celle qui consiste à accueillir l'enfant à sa naissance avec de l'eau à l'entrée de la chambre parentale. Elle est

également exécutée par une tante qui jette trois fois l'eau à l'auvent que l'enfant traverse avec sa mère pour rentrer dans la chambre. Cette tradition se veut d'accueillir l'enfant dans ce monde avec la source de vie, la paix, la joie, le bonheur, la gloire, la richesse, en résumé tout le meilleur d'ici-bas. Après cette cérémonie, on immola un coq ou une poule selon que l'enfant soit du sexe masculin et féminin.

▪ **Egnisséssé ou connaissance de géniteur**

Dans l'aire culturelle ajatado, l'enfant qui naît, est un retour d'un grand père ou un parent mort de la famille plus tard avant la naissance de l'enfant. Il s'agit de trouver son géniteur et le lier à lui. Cette cérémonie est faite aussi par les tantes de la famille qui après plusieurs consultations arrivent à détecter le géniteur de l'enfant. La particularité de cette croyance est qu'aucun vivant ne génère un enfant.

▪ **Egbèxèxé**

Cette cérémonie est faite en l'honneur d'une femme en partance pour le mariage. Il s'agit d'immoler à un carrefour du village un mouton dont la viande est partagée aux populations. Cette cérémonie a pour essence de prévenir l'abandon au foyer de la femme mariée en question. Et même, au cas où elle voudra quitter son mari aucun jeune ou adulte ne pourra la prendre en mariage. Cette cérémonie est faite également pour conjurer un mauvais destin qui entrave l'épanouissement social et économique d'un acteur.

▪ **Efanxoxo**

C'est un rituel qui consiste à interroger la destinée d'un acteur pour savoir de quoi elle est faite. Ce rituel peut être constitué en monôme ou Efan-aloḍeka ou en binôme ou Efan-alovè. Son importance est de mettre, en lumière les dons et comportements de l'acteur tout au long de sa vie. Après l'exécution des différentes étapes, on consulte le Fâ qui détermine et fixe la conduite à tenir par l'acteur par la prescription ou la proscription de certaines activités et la consommation de certains mets tels qu'une catégorie de viande, de légumes de céréales ou la pratique de d'une catégorie d'activité, etc.

Le rite cathartique ou Eshicucu

Le rite cathartique appelé "Eshicucu" dans la langue locale ajagbé est un rite de réconciliation qui s'exécute lorsqu'il y a des désaccords intervenus dans une famille. Cela ramène à l'éternelle vertu de la symbolique de l'eau

comme source de paix dans toute la communauté. ‘‘Eshi’’ désigne «eau», ‘‘cucu’’ signifie cracher et faire sortir le désaccord en question par l’eau. Ce rite répandu dans l’aire culturelle ajatado apparaît comme identitaire à tout point de vue. Il est celui de pardon et de grâce qu’une mère ou un père accorde à un frère ou à un fils qui l’aurait offensé et dont il n’est pas content mais garde la parole offensive dans le cœur. Selon la tradition dans le milieu, l’enfant, dont sa mère, garde dent voit son épanouissement bloqué, ses activités en difficulté et est soumis aux diverses malédictions. Pour le délivrer de ce malheur, la mère ou le père l’invite et procède au rituel afin qu’il reçoive de nouveau la bénédiction de ses parents. Cette croyance attribue à la mère et au père le pouvoir divin de décider du sort de son enfant sur terre. La légitimation de cette croyance est également traduite dans la doctrine de l’église catholique à travers le cinquième commandement qui stipule dans l’exode 20 :12 « honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l’Eternel, ton Dieu te donne ». Ou « obéir à son père et sa mère » selon la version choisie. Qui est habileté à exécuter ce rite et de quoi est-il fait ? Ce rite est exécuté par une femme mariée, mère d’enfants adultes et qui est régulièrement au foyer. Après avoir rempli ces conditions la famille peut décider de mettre en place cette divination dans la chambre à coucher de la femme bénéficiaire. Il est constitué d’un canari c’est-à-dire un petit récipient en terre cuite servant à contenir de l’eau potable. Elle est installée dans la chambre à coucher de la femme précisément là où elle pose la tête. Dans la pratique, la femme qui se sent offenser par un de ses enfants et veut le bénir afin de se réconcilier avec lui ou elle, se réveille le matin très tôt prend l’eau, la fait glouglouter et la verse dans le canari trois fois de suite tout en scandant des paroles de bénédiction et de paix à l’endroit de l’enfant indélicat. Il est à noter qu’elle le fait avant d’être vue et qu’elle ne parle avec personne. C’est un rituel discret. Ce faisant, elle vient d’éteindre, de refroidir et d’apaiser toutes les situations incandescentes des échanges socio-familiaux. L’autre caractéristique de cette divination est qu’elle n’est pas à hériter. Il est individuel et s’éteint lorsque son possesseur disparaît. Ainsi donc, quand la femme meurt, on déterre le canari, puis on fait accompagner le corps avec et il est laissée tomber et au dernier carrefour du lieu d’enterrement.

▪ **Lavage des pieds de femmes suite à l’adultère afɔklɔklɔ**

La sacralisation de la gente féminine fait de la femme mariée un être à valeur exceptionnelle dans l’aire culturelle ajatado. Elle n’est plus considérée

comme n'importe quelle femme. Tout son comportement est surveillé et contrôlé par la société et la belle famille. Ainsi, ses parties intimes ne doivent plus être touchées par une personne autre que son mari. Au cas où cela arrivait, il est prévu des rituels pour la faire intégrer dans son foyer. C'est ce qu'on appelle dans l'aire culturelle ajatado lavage des pieds ou "afòklòklò". Lorsque la femme commet l'adultère, elle est isolée du foyer et n'est plus digne de vivre maritalement au risque d'attirer des malédictions dans le foyer ou au pire des cas c'est le mari qui tombe malade selon la tradition.

L'exécution du rituel a pour objectif de purifier la femme adultère afin de la laver de toute souillure source de malédiction. Les frais afférents à l'organisation du rituel sont à la charge de la fautive. Les rituels sont faits au sein de la collectivité ou hennu et exécutés dans la case des défunts par hennuga ; chef de collectivité. Les composantes destinées aux rituels sont constituées de tous les céréales et tubercules consommables dans la famille. Après tous les cérémoniels, la femme est attachée avec les rameaux, aspergée de cendre et conduite dans la brousse la nuit pour être lavée par la plus vieille femme de la collectivité. Le dernier acte, le rasage de la tête, est symbolisé par le nettoyage complet de tout son corps. Enfin, la femme peut intégrer le foyer conjugal pour bénéficier de ses attributs de femme mariée. En résumé, ces croyances raréfient de nos jours à cause de l'implantation tous azimuts des églises évangéliques dans le département. La population ont de moins en moins de dévotions pour lesdites croyances.

2.3. Implantation des églises évangéliques dans le Département du Couffo

Ce milieu a connu le phénomène des églises évangéliques dû à l'immigration des pasteurs venus du Ghana et du Togo dans les années 1951, étant donné que le Département du Couffo constitue une zone carrefour au Sud-ouest du Bénin. Il convient de remarquer que l'avènement des églises évangéliques a commencé par des fidèles des églises apostoliques et pentecôtes qui se sont y installés. Les campagnes d'évangélisations ont permis l'adhésion des adeptes du culte Vodun, des fidèles catholiques, protestants et musulmans. A la suite des églises apostoliques et pentecôtistes, viennent les autres dénominations venues du Togo et du Ghana et d'autres départements du Bénin. Dans le Département du Couffo, on dénombre mille cinq cent (1500)

églises évangéliques réparties en 20 dénominations¹³⁶. Le succès des églises évangéliques dans le Département du Couffo est aussi favorisé par la décision de son Excellence Mgr Robert Sastre le 6 août 1972, d'imposer le choix d'une langue liturgique pour véhiculer le message religieux. Ainsi, la langue gen choisie comme celle liturgique dans le diocèse de Lokossa, n'a pas été du goût des populations du Couffo parlant en majorité ajagbé. En réaction à cet état de fait, les étudiants locaux se sont regroupés en février 1971 en « cercle AKOMABU », ce qui signifie « la coutume ne doit pas se perdre », (Yébou, 2008). Pour exprimer leur mécontentement, certains fidèles ont préféré la compagnie des acteurs des églises évangéliques qui utilisent la langue ajagbé pour véhiculer la parole de Dieu. De nos jours lesdites églises essaient un peu partout dans le département et envahissent les coins les plus reculés. Elles influencent sans doute les religions et valeurs endogènes du milieu. En réalité, qu'est-ce qui fait la réussite des principaux acteurs des églises évangéliques ? Le succès des acteurs de l'église évangélique réside dans le prosélytisme comme entre autres stratégies pour convaincre et faire adhérer les fidèles facilement à leur cause. Ce qui passe souvent par les actions de révélations, de capacité de faire des miracles, de donner la prospérité par la prière et surtout la guérison par Jésus à travers un pasteur doté de don de guérison par la prière. Etant une religion de proximité, les acteurs des églises évangéliques n'hésitent pas à se rendre dans les maisons, les lieux de travail, les marchés et même organiser des balades dans les ruelles pour prier ou inviter tel ou tel passant à une séance de prière de guérison. En plus, des médias sont mis à contribution pour des émissions d'évangélisation et d'appel à la prière. Dans la même logique des télé-vidéos sont installées au carrefour de ville et font passer par poster géant comment un sorcier est anéanti par un pasteur ou bien un malfaiteur en train de se confesser après plusieurs années de vices. Dans d'autres paroisses, il existe l'assistance sociale au profit des fidèles. Autres raisons qui militent en faveur de cette prolifération est le discours sans cesse dénigrant à l'endroit des acteurs des religions endogènes. Ces derniers sont considérés à tort comme investigateurs de mal. Selon les acteurs desdites églises, Dieu étant réceptacle de biens, tous ceux qui ne fondent pas leur foi sur sa puissance sont considérés comme capables du mal et craints. C'est dans cette ambiance que les relations entre père et fils, entre frères ou bien voisins de

¹³⁶ Ex-Ministère Chargé des Relations avec les Institutions (MCRI), document de recensement commandité dans le but d'assainir cette société civile qui ajoutée aux ONG ne cesse de proliférer depuis que l'aide de l'Etat aux chefferies traditionnelles, aux religions judéo-chrétiennes et endogènes est instituée en 2008.

même quartier sont parfois empreintes de méfiance mais pas d'animosité. Aussi, l'adhésion à une église évangélique, loin d'être une décision de foi, devient parfois une contrainte parce qu'on est constamment craint par les autres. « Je suis obligé de laisser mes enfants aller à l'église parce que leurs camarades qui se sont convertis commencent par les craindre », s'exclama un sexagénaire à Dogbo. Autres raisons qui militent en faveur de la prolifération des églises restent et demeurent la fonction sociale de la religion qui se dégage aisément et se retrouve dans les quatre sphères parmi lesquelles les gens font appel à l'expérience chrétienne dans leur vie. Celles-ci se déclinent en tant que la religion comme mécanisme d'adaptation, ou une proposition de modèles, ou bien la façon d'interpréter le sens de la vie et la communauté croyante comme soutien et ressources. Sur ce, malgré la force de la science, de la technique et de la médecine, la religion ne s'est pas faite supplantée. C'est ainsi que depuis des décennies, on assiste à une profusion des religions surtout celles évangéliques. Cette résistance à la modernité scientifique peut s'expliquer par la réponse que fournissent les religions aux attentes individuelles ou collectives. Ces attentes vont du plan moral, social, identitaire, communautaire, existentiel, matériel et renvoient à autant de mesures thérapeutiques que la société n'a pas pu combler jusqu'à ce jour, surtout en ce qui concerne les religions classiques et endogènes. Le développement de l'évangélisme s'explique par la capacité de celui-ci à faire exprimer des communautés dites en perte, comme le résumait Michel et Garcia-Ruiz (2013 : 2) en ces termes :

« Il est clair qu'un religieux s'auto-affirmant en affinité élective avec l'économie globalisée et le néo-libéralisme crée les conditions, accompagne, valorise et légitime une mobilité sociale ascendante conduisant l'individu et son groupe familial à se prévaloir, via la conversion, d'un accès à la classe moyenne, à travers l'acquisition d'un certain style de vie et des pratiques nouvelles de consommation.....la modification des comportements individuels (rupture avec l'alcoolisme et les pratiques traditionnelles de socialisation) ; les effets de la conversion sur la famille (renforcement du lien conjugal, promotion de la femme, encouragement à la maîtrise de la natalité) ; la néo-communauté et son effort pour encadrer le fidèle dans tous les aspects de la vie ; la promotion de certaines valeurs ; le rôle économique des Églises. Bref,

l'ensemble des évolutions permettant la production, via le religieux, d'un individu compatible avec une économie globalisée de marché et la vérification, via le religieux, de la conformité à ce modèle ».

L'aide sociale qui accompagne ces mouvements peut aussi prendre la forme de l'aide matérielle directe, par l'intermédiaire d'associations caritatives. La religion se propage par le biais de petites communautés constituées de pauvres avec le crédo « le royaume des cieux appartient aux pauvres ». Aussi, ces mouvements chrétiens doivent-ils leur succès à un dogme simple : "Jésus t'aime", doublé d'une promesse d'accès immédiat à la réussite sociale. A en croire aux pasteurs et évangélistes des églises Jésus est capable d'offrir aux fidèles le mieux-vivre parce qu'ils croient, avec conviction, une dévotion et un engagement puissants aux merveilles de Dieu, le Père. Ces derniers vont à la rencontre des gens, là où ils sont, de façon chaleureuse, personnelle et discrète. Elles sortent le fidèle de l'anonymat et le met au cœur des actions sociétales, promeuvent la participation, la spontanéité, la responsabilité, l'engagement de manière intense par de multiples contacts, des visites à domiciles, un soutien psychologique et parfois financier et une direction continue. Les églises permettent aux fidèles de réinterpréter leur propre expérience, de réaffirmer leurs propres valeurs et de faire face avec courage aux questions existentielles et essentielles au sein de la société. Elles se présentent aujourd'hui comme une alternance aux multiples problèmes économiques, culturels et politiques auxquelles aux personnes en l'occurrence les couches les plus défavorisées.

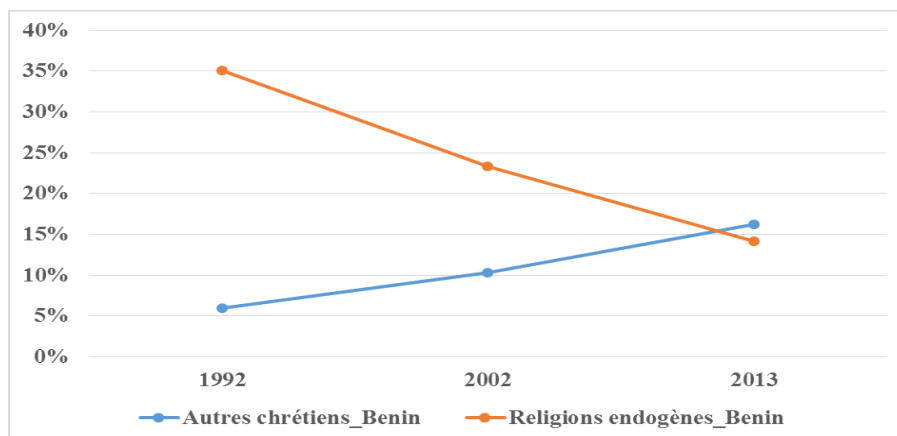
Ces stratégies, loin d'être des actes simples constituent des méthodes efficaces de recrutement des acteurs des religions endogènes et classiques. En outre, l'effet de routine et des préjugés qui font état de ce que les responsables des églises catholiques et de la religions musulmanes ne livrent tous les secrets de réussite, de prospérité et de guérison à leurs fidèles. Il en résulte des départs massifs vers les églises évangéliques qui se caractérisent par la promesse facile de tout. D'où l'amenuisement de la pratique des religions et valeurs endogènes dans le Département du Couffo. Cela se traduit par les informations illustrées dans les tableaux n° II et III et les graphiques I et II.

Tableau II: évolution de la proportion des adeptes des religions au Bénin de 1992 à 2013

Années	Sans religion	Catholique	Protestant	Autres chrétiens	Islamique	Religions endogènes	Autres religions	Non déclaré	Total
1992	6,4%	25,9%	3,5%	6,0%	20,6%	35,1%	1,9%	0,7%	100,0%
2002	6,5%	27,1%	5,3%	10,3%	24,4%	23,3%	1,9%	1,1%	100,0%
2013	5,8%	25,5%	6,8%	16,2%	27,7%	14,2%	2,6%	1,2%	100,0%

Source : Calculs effectués à partir des données des RGPH 1992, 2002 et 2013

Graphique I : évolution de la proportion des adeptes des religions au Bénin de 1992 à 2013



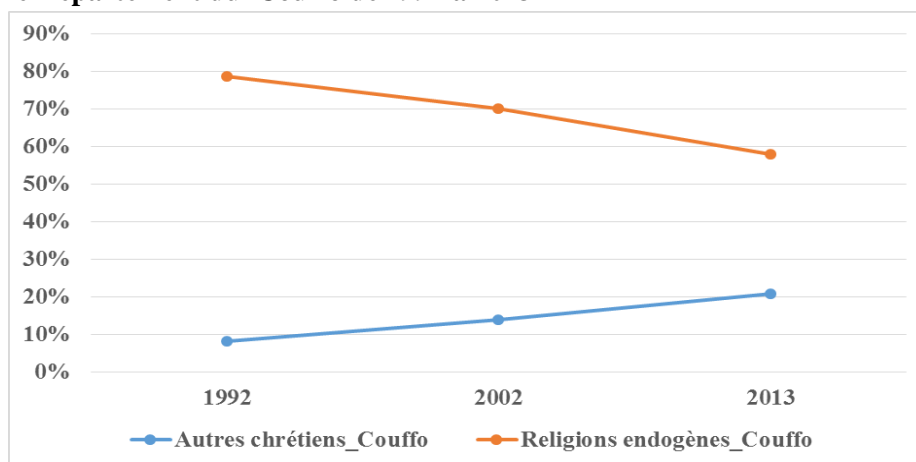
Le tableau II et le graphique I illustrent la prolifération des églises évangéliques sur le plan national avec pour conséquence la regression des acteurs des religions endogènes. Il faut noter que les acteurs des églises évangéliques sont représentés par « **autres chrétiens** ». Aussi, les acteurs des églises révélées sont-ils passés respectivement de 1992 à 2002 de 6,0% à 10,3% et de 10,3% à 16,2% de 2002 à 2013 selon les résultats issus des recensements de 1992, de 2002 et de 2013 (sources INSAE). Il en résulte un abandon progressif des pratiques endogènes au détriment des prières, des baptêmes, des mariages chrétiens. On peut noter également le nombre sans cesse croissant des pasteurs suivi de l'éparpillement des églises à matériaux précaires.

Tableau III: évolution de la proportion des adeptes des religions dans le Département du Couffo de 1992 à 2013

Années	Sans religion	Catholique	Protestant	Autres chrétiens	Islamique	Religions endogènes	Autres religions	Non déclaré	Total
1992	2,1%	6,1%	1,5%	8,1%	0,7%	78,6%	2,3%	0,5%	100 %
2002	1,7%	5,9%	5,1%	13,8%	0,7%	70,0%	2,3%	0,5%	100 %
2013	2,9%	5,9%	7,8%	20,9%	0,9%	57,9%	2,6%	1,2%	100 %

Source : Calculs effectués à partir des données des RGPH 1992, 2002 et 2013

Graphique II : évolution de la proportion des adeptes des religions dans le Département du Couffo de 1992 à 2013



La forte ascendance des églises évangéliques est représentée dans le tableau III et le graphique II ainsi que la chute des adeptes des religions endogènes. Aussi, les adeptes des églises révélées sont-ils passés respectivement de 1992 à 2002 de 8,1% à 13,8% et de 2002 à 2013 de 13,8% à 20,9% selon les résultats issus des recensements de 1992, de 2002 et de 2013. (sources INSAE). En ce qui concerne les adeptes des religions endogènes du Département du Couffo, on note une régression vertineuse qui se présente comme suit : de 1992 à 2002 les adeptes des religions endogènes ont connu un recule de 8,6% soit de 78,8% à 70,0%. Le constat est accablant entre 2002 et 2013 et révèle un recul de 12,1% soit 70,0% à 57,9%. En clair, le tableau et le graphique montrent la forte prolifération des églises

évangéliques dans le Département du Couffo et confirme l'abandon progressif des pratiques endogènes au détriment des prières, des bâptêmes, des mariages chrétiens.

Conclusion

La croyance a changé d'objet dans le Département du Couffo depuis la création tous azimuts des églises évangéliques. Les adeptes des religions endogènes ont manifestement abandonné les dieux de leurs aïeux. Les petites églises s'essaient partout même dans les milieux à forte croyances endogènes. Les porteurs de bonne nouvelle que sont les pasteurs et autres fidèles redoublent d'ardeur pour convaincre les "païens" à prendre le nouveau chemin. Cette recherche est une opportunité de prendre connaissance de l'état de religiosité de la population dans le département. Aussi, est-il aisé de constater que la population a changé d'identité religieuse. La religion endogène est en chute libre alors que les religions importées en l'occurrence les religions révélées ont occupé une place de choix dans leur vécu quotidien. Ce constat est également observé au plan national selon le tableau et graphique supra.

Références bibliographiques

1. Bronner G., 2003, L'empire des croyances, Paris, PUF, 281p.
2. Clément F., 2010, De la nature des croyances collectives, Paris, PUF, 2010, 30p.
3. Durkheim E. Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie F. A., 1912, Paris, 129p.
4. Garcia-Ruiz J. et Michel P., Religion et mobilité sociale : les Évangéliques et les classes moyennes en Amérique latine, Colloque du Centre Maurice Halbwachs, Mardi 23 et Mercredi 24 avril 2013, 2p.
5. Lenoir F. et Tardan-Masquelier Y., 1997, Encyclopédie des religions, éd. Bayard, Paris, 1316p.
6. Hervieu-leger D., 2003, La religion en miette : un éparpillement des identités religieuses ?, Bordeaux, 8p.
7. Hervieu-léger D., 1999, Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement, éd. Flammarion, Paris, 99p.
8. Mesure S. et Savidan P., 2006, Dictionnaire des Sciences humaines, 1^{ère} éd. Paris, 1288p.
9. Mayrargue C. 2002, Dynamiques religieuses et démocratisation au Bénin pentecôtisme et formation d'un espace public, Thèse pour le

doctorat en Science Politique, Université Montesquieu - BORDEAUX IV, 617p.

10. Pareto V., 1968, *Traité de sociologie générale*, éd. Droz1, Genève/Paris, 2612p.
11. Nangbé F., 2006, *Monographie de la commune de Djakotomey*, 33p.
12. Nangbé F., 2006, *Monographie de la commune de Dogbo*, 42p
13. Gandonou B. M., 2006, *Monographie de la commune de Toviklin*, 41p.
14. Fahala A. A., 2006, *Monographie de la commune de Klouékanmè*, 21p.
15. Biaou C. F., 2006, *Monographie de la commune de Lalo*, 68p.
16. Akomagni L., 2006, *Monographie de la commune d'Aplahoué*, 50p.

NOTE A L'INTENTION DES CONTRIBUTEURS

DEZAN est la revue scientifique du Département de Sociologie-Anthropologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. De sa dénomination «dézan» signifiant «rameau» en langue béninoise «fõngbé», elle est représentative de la symbolique du changement social en culture africaine. De ce fait, la **Revue DEZAN** se donne pour vocation première de contribuer à une configuration décloisonnée des sciences de l'homme et de la société, pour une synergie transversale et holistique génératrice d'une interdisciplinarité plus fertile à un développement convergent où l'endogène et l'exogène sont en parfaite cohésion. Elle paraît au rythme de deux numéros par an. Les articles y sont rédigés en français, anglais, allemand, ou en langues nationales africaines.

Le comité de lecture est habilité à accepter pour publication ou non les articles soumis. Chaque article est résumé en une page au plus assorti de cinq mots clés du travail. Le manuscrit de 20 pages au plus est soumis en exemplaire original, recto seulement, saisi à l'intérieur d'un cadre de frappe 21 x 29,7; police Times New Roman, point 12, interligne 1,5. Il est accompagné d'un CD-RW ou d'une clé USB comprenant les données. Chaque auteur est appelé à donner son adresse électronique et son institution d'attache. Les cartes et les croquis sont scannés et notés de façon consécutive.

L'usage de l'Alphabet Phonétique International pour transcrire les termes en langues nationales est vivement conseillé. Les références bibliographiques dans le texte sont faites selon l'approche Van Couver ou Harvard dans une parfaite harmonie selon le choix de l'auteur. Chaque auteur apporte une participation de 20.000F.